



# ÉTUDE ET INVENTAIRE DES CADOLES

**COMMUNES DE BAGNEUX-LA-FOSSE, CELLES-SUR-OURCE, COURTERON, ESSEY, GYÉ-SUR-SEINE, LES RICEYS ET NEUVILLE-SUR-SEINE**



**COTEAUX, MAISONS  
& CAVES DE  
CHAMPAGNE**  
PATRIMOINE MONDIAL

[www.champagne-patrimoinemondial.org](http://www.champagne-patrimoinemondial.org)



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



**Coteaux, Maisons  
et Caves de Champagne**  
inscrits sur la Liste du  
patrimoine mondial en 2015

# COMMUNES DE BAGNEUX-LA-FOSSE, CELLES-SUR-OURCE, COURTERON, ESSOYES, GYÉ-SUR-SEINE, LES RICEYS ET NEUVILLE-SUR-SEINE

Les **cadoles** sont des loges de vigne en pierre sèche (pierres employées sans mortier) que l'on trouve localement dans le sud-est champenois (Aube), aux Riceys et villages alentours (notamment Gyé-sur-Seine et Courteron). Là où leur matériau source - pierre plate du niveau jurassique - existe en abondance. La plupart adopte un plan hémisphérique. Elles se distinguent par leur voûte formée de pierres plates superposées en encorbellement. Leur entrée souvent est étroite. Elles adoptent ainsi comme une forme d'igloo. Elles sont fraîches en été et tempérées en hiver.

On en trouve également (sous des noms différents parfois) en Poitou ou près de Besançon, en Guyenne, Haute-Garonne et Languedoc-Roussillon, et plus proche de nous dans le Lyonnais et en Bourgogne.



Crédit Michel Jolyot

De par ce fait, la majorité d'entre elles se trouve aujourd'hui en sous-bois (et sont parfois peu accessibles). C'est que la vigne a beaucoup reculé : phylloxéra vers 1895, crise viticole du début du 20e s., Première Guerre mondiale... les surfaces en vigne sont divisées par deux dès cette époque, puis davantage ensuite, jusqu'à la reprise progressive à partir des Trente Glorieuses.

Ces abris montrent des formes diverses, notamment leur couverture, qui peut être en forme de cône, de dôme, de chapeau chinois, de cloche renversée ou de pain de sucre. Certains types sont très localisés (les toitures à débord entre Courteron et Gyé-sur-Seine...). Leur volume intérieur varie entre 2 et 10 m3 (et plus de 30 m3 exceptionnellement).

Les plus anciennes d'entre elles (aucune n'est datée) pourraient dater du 18e siècle, plutôt finissant. La plupart très probablement résultent des grands aménagements terriens entrepris dès cette époque, notamment pendant le Second Empire (1852-1870) et jusqu'à la fin du 19e siècle.

Ces constructions portent témoignage de ce moment où l'homme gagne des espaces sur la nature. En aménageant des terres éloignées des bourgs, pauvres, empierreées et peu fertiles (mais la vigne s'en accommode). C'est que la demande existe (la consommation de vin double au 19e siècle) et les prix soutenus incitent à tenter l'aventure. Les cadoles constituent les points d'appui au service de cette ambition, sont des abris où déjeuner, se reposer, passer la nuit si nécessaire, entreposer quelques outils. Elles étaient tant sur terres privées que communales, et à la disposition de tous probablement dans ce cas. Elles durent être utilisées pour tous les projets de conquête agraire.

Quelques-unes, les plus monumentales, sont précédées d'un couloir ou d'une courette ou bien comportent à l'intérieur des éléments de confort : niches, cheminées, des «frigorifères» ...



Elles furent construites en nombre (il s'en trouve encore 150 environ en Champagne, certaines à l'état de ruine), sur une diagonale entre Bagnaux-Les Riceys et Essoyes. Elles se trouvent sur les hauts, les coteaux et les plateaux. Elles sont souvent associées à des **murgers** (murs en pierre sèche, parfois imposants) et de coupe-vents protecteurs.



## ÉTUDE ET INVENTAIRE DES CADOLES



Ces constructions, édifiées sans étaieiment, sans coffrage, sans cintre, témoignent de l'intelligence, de la compréhension de l'usage de la pierre locale, de l'imagination, de l'habileté, du savoir-faire et du génie humain. En tant que tel, elles méritent reconnaissance et protection.

